

news

LES COMMUNIQUÉS DU MOIS

LA VILLETTE : DEUX EXPOS MAJEURES

BRIGITTE
MARIA MAYER

Les premiers travaux de la photographe Brigitte Maria Mayer sont une experimentation dans le narcissisme : des autoportraits distancés et romantiques. A l'aide de la géométrie ou contre elle, la couleur devient dominante. Le vœu est clair, il est une crainte aussi, devenir étranger à soi-même. Son livre de photos, «Perfect Sister», raconte aussi le cheminement de la photographe partant de Ratisbonne la catholique, à travers Kassel la province artistique, pour arriver dans le chaudron de Berlin. Elle cherche

ses modèles par les petites annonces ou du regard en voiture, ce qu'elle appelle le «sight seeing ethnologique», de la rue dans l'atelier. Son intérêt va vers la personne nue, les habits parlent trop, la nudité est un mystère. Par intérêt envers la peinture de la Renaissance et du classicisme, elle développe un genre nouveau, des photos-mises en scène, non par des copies mais des variations sur des tableaux classiques, une aide aux mourants pour un art en retraite. Dans ses mises en scène, il y a de la place pour le hasard, il empêche que la scène surgle en design, l'image en marque de fabrique. «Mittle Europa, fin de siècle» Jusqu'au 4 dec. Grande Halle de la Villette, 211 av. Jean-Jaures, Paris 19.



Ci-contre :
«L'ennui du marquis
de Sade, 1991.»

Ci-dessous,
à l'extrême gauche :
«L'évolution, 1991.»

Ci-dessous,
au centre :
«La mère, 1991.»

Ci-dessous, en haut :
«Revolution n 10,
1991.»

Ci-dessous, en bas :
«L'épidémie.»

